

NOUS LES VAGUES

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

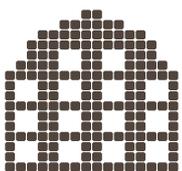


Clément Vinette, *Lurín*, 2021, vidéo documentaire (18 min).

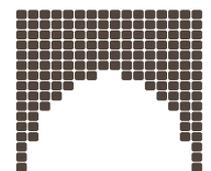
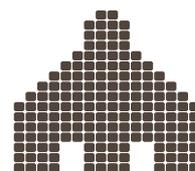
Exposition collective

Exposition du 15 juin au 6
octobre 2024

Le MAT – centre d’art
contemporain du Pays
d’Ancenis



centre d’art
contemporain du
Pays d’Ancenis



www.lemat-centredart.com

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
NOUS LES VAGUES	5
EXPOSITION	6
FOCUS SUR LES OEUVRES	7
PISTES PEDAGOGIQUES	12
LES RESSOURCES	13
IMFORMATIONS PRATIQUES	15

LE MAT DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier pédagogique est destiné aux enseignants et à toute personne (animateur, éducateur de jeunes enfants, assistante maternelle, soignant) souhaitant venir avec un groupe d'enfants (de 0 à 18 ans) ou d'adultes pour visiter l'exposition au MAT.

Cet outil propose des pistes de réflexions, des idées d'ateliers et des ouvrages en lien avec l'exposition *Nous les vagues*. Ce dossier pédagogique vous permet de prendre connaissance de l'exposition dans sa globalité de manière simple afin de pouvoir préparer votre visite au préalable et approfondir certains points au retour en classe, centre de loisirs ou autre.

Le MAT, centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis soutient les artistes par l'organisation de résidences, la production d'oeuvres et d'expositions tout au long de l'année au sein de l'ancien presbytère de Montrelais et plus largement sur le territoire du Pays d'Ancenis.

À égale distance de Nantes et Angers, la programmation du MAT est liée par un élément naturel remarquable : la Loire.

L'équipage du MAT (Montrelais Art Territoire), composé de bénévoles et de salariés, s'engage pour rendre l'art accessible au plus grand nombre à travers des moments de convivialité tels que des rencontres avec les artistes, des visites, des ateliers de pratique artistique, des conférences et des stages.

INTRODUCTION

Quatre écoles d'art hors les murs, une exposition, des événements... Autant de rencontres qui animent en ressacs, partages des eaux et confluences cette programmation. Nous les vagues, de mai à octobre, réunit les propositions d'artistes, étudiant.e.s, enquêtrices, chercheurs qui viennent à la rencontre de nos paysages de Loire, questionnent leurs métamorphoses, et nous embarquent aussi en destination de rives plus lointaines... Hospitalières toujours !

Avec les oeuvres de Patrick Bernier et Olive Martin, Alix Boillot, Milena Charbit, Nahomi Del Aguila, Alioune Diouf, Pierre-Alexandre Savriacouty, Julie Vacher, Clément Vinette, Feda Wardak et la participation de l'École des beaux-arts Nantes Saint-Nazaire, l'École supérieure d'art et de design TALM et l'École nationale supérieure d'art de Bourges et l'École primaire Joachim Du Bellay de Montrelais.

Commissariat assuré collégialement par Antoine Dalègre, Matthieu Duperrex et Isabelle Tellier.

Projet d'exposition dans le cadre de la saison ¡Viva Villa!, qui est portée par quatre résidences d'artistes à l'étranger : la Casa de Velázquez (Madrid), la Villa Albertine (États-Unis), la Villa Kujoyama (Kyoto) et la Villa Médicis (Rome).



NOUS LES VAGUES

«*Nous les vagues* réunit les propositions d'artistes, étudiant.e.s, enquêtrices, chercheurs qui viennent à la rencontre de nos paysages de Loire, questionnent leurs métamorphoses, et nous embarquent aussi en destination de rives plus lointaines... Hospitalières toujours !

Nous les vagues vient à la rencontre des bourrelets sableux de Montrelais, de sa vallée submersible, des dépressions latérales où la Loire délivre ses matériaux parfois incongrus. L'exposition propose ainsi de patients exercices de sédimentation comme des fulgurances solaires.

Nous les vagues emprunte aux îles en amande l'idée d'un refuge précaire mais accueillant. On y joue aux robinsonades et grimpe aux arbres ; le fleuve y défait des cabanes. On y collectionne les laisses de crue ; le calice revient y puiser à l'onde ; on prend l'apéro sur un radeau...

Au MAT, où nous nous sommes empressés de signer le Manifeste de Loire, ce projet protéiforme est aussi l'occasion d'inviter les cosmologies animistes, les hommes-oiseaux, le fleuve anaconda...»

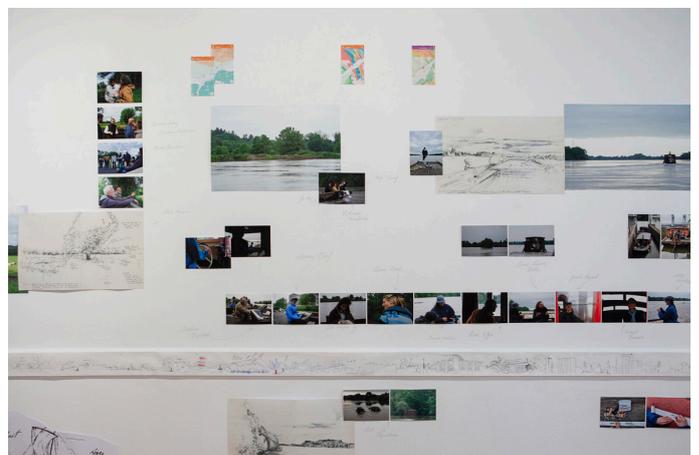
Matthieu Duperrex

EXPOSITION

Une première édition d'une école éphémère de terrain sur les bords de Loire à Montrelais a eu lieu du 13 au 18 mai 2024, tout proche du centre d'art. Durant 6 jours, des étudiants des Écoles des beaux-arts Nantes Saint-Nazaire et de TALM Angers, des habitants, des associations et tous les publics ont été invités à rencontrer des artistes et à pratiquer des exercices d'observation du milieu naturel qui nous entoure à Montrelais.

Chaque jour, il y a eu des rencontres et des temps d'échange entre les étudiants, artistes et habitants. Certaines rencontres étaient portées sur les situations d'élevage de la vallée et l'histoire de ce paysage avec les agriculteurs de Montrelais. Des temps d'observation du paysage de la Boire Torse ont été guidés par deux représentants de la LPO du 44 et un naturaliste de l'association Vair Environnement.

Dans le cadre de l'exposition *Nous les vagues*, des photos et des dessins du bivouac sont présentés au rez-de-chaussée du centre d'art. Un ruban de caisse a servi de support insolite à une bande dessinée collectivement par des étudiant.es de l'École des beaux-arts Nantes Saint-Nazaire, des artistes et des chercheurs. Il méandre dans toute la pièce. Aquarelle, dessin, peinture, photographie sont les différentes techniques utilisées dans cet espace.



Vue de l'exposition *Nous les vagues*, remontée de Loire et bivouac, École des beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire. Crédit photo © Camille Hervouet

Des textes de Matthieu Duperrex, enseignant et chercheur à l'école d'architecture de Marseille, accompagnent l'ensemble.

Au premier et deuxième étage du centre d'art, des artistes confirmés ont été invités à présenter une série d'œuvres qui évoquent poétiquement ou nous interpellent sur notre relation à l'eau et aux milieux naturels. Certains habitent et travaillent en Pays de la Loire, d'autres habitent ou reviennent de résidences à l'étranger. Ils sont architectes, vidéastes et plasticiens.

FOCUS SUR LES OEUVRES

Pierre-Alexandre Savriacouty est un artiste français d'origine malgache. Il explore des questions liées à la disparition, à la mémoire, à l'identité, à l'eau et sa spiritualité et à la transformation de la matière par les bouleversements sociaux et climatiques.

La dimension occulte des profondeurs aquatiques le fascine et l'amène à explorer des mondes invisibles et anciens, à tenter de communiquer avec et à travers eux. Son œuvre est le résultat d'une recherche infinie sur les passages de l'eau. Ses sculptures sont pour lui des ancrs psychiques et mémorielles, il trouve à travers l'eau et les rivières la capacité de faire remonter à la surface des souvenirs et des signes cachés, des mythes ancestraux, des voix enfouies et des esprits des eaux. Il tente de déployer une autre représentation du monde, une déconstruction poétique et perpétuelle du passé.

Architecte de formation, Milena Charbit accompagne sa pratique d'une approche théorique qui se matérialise en une activité de recherche à travers laquelle elle interroge la façon de faire de l'architecture, un questionnement qu'elle conçoit comme d'égale importance à la conception et la construction mêmes d'une architecture. Au cours de sa résidence à la Casa Velazquez, Milena Charbit s'est intéressée à un territoire unique : l'Île des Faisans, située entre les villes de Béhobie et Irún à la frontière franco-espagnole. Cette île possède le statut juridique particulier de condominium, dont la gouvernance alterne tous les six mois entre la France et l'Espagne. Elle est ainsi à la fois une « île-frontière » le théâtre d'une mémoire commune des relations franco-espagnoles.

La Cabane, présentée ici, fait suite à la Nuit de la Frontière organisée sur cette île. Elle est d'abord installée dans les jardins devant le centre d'art puis démontée méthodiquement et accrochée dans l'exposition.



Milena Charbit, *Cabane*, toile de coton, sardines, cordes. Création sonore de Fanny Helali-Baeuerlé et production Le MAT centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis et Viva Villa. Crédit photo : Camille Hervouet

Travaillant ensemble depuis plus de 25 ans, Olive Martin et Patrick Bernier arpentent des terrains qui sortent volontiers du champ de l'art. Ils invitent dans leurs œuvres ou se forment auprès d'avocats, de conteurs, de mariniers ou de tisserands. Leurs pièces, souvent collaboratives, reposent sur des recherches historiques traversées par le passé colonial et les implications géopolitiques.

Le duo se forme au tissage auprès de tisserand.e.s sénégalais et françaises et met au point *Le Déparleur*, une sculpture-outil évolutive. Depuis 2022, ils ont installé leur atelier à bord d'une toue cabanée, *La Déparleuse* est un espace pour les idées et les rencontres, un activateur de discussions.

La tenture « Enregistrement textile Dakar/Nantes » a été tissée dans les jardins du Musée de l'IFAN lors de la Biennale de Dakar et sur les bords de l'Erdre à Nantes. Elle associe plusieurs bandes et motifs tissés selon la technique Manjak. Dans la partie supérieure, un programme permet de convoquer les différentes typologies de bateaux amarrés dans le port de Dakar tandis que le motif de la dernière bande s'inspire des remous de Loire passant sous la passerelle Schoelcher à Nantes.

Nahomi Del Aguila est une artiste franco-péruvienne installée à Nantes. Les couleurs et ondulations qui peuplent ses œuvres, s'organisent autour de la symbolique du serpent, de l'expérience du temps mis en relation avec les fleuves Amazone et Loire. Sa double culture la conduit à un dialogue et une négociation constante. Ainsi, elle traduit visuellement la transformation de son identité et la quête d'une voix propre. L'iconographie des textiles préhispaniques péruviens a été son premier outil artistique. Sa pratique s'enracine dans les récits et les mythes de l'Amazonie. Ses œuvres prennent la forme de la sérigraphie, de la peinture sur une grande variété de supports murale, du film tous ont une charge symbolique forte.



Olive Martin et Patrick Bernier, *Enregistrement textile Dakar/Nantes*, 2022, Tissage, chaîne de fils Couture synthétiques issue de l'industrie textile Chôletaise, trame de coton filé main du Siné Saloum au Sénégal, 212 x 112 cm. Crédit photo : Camille Hervouet

Alioune Diouf est un artiste sénégalais issu d'une famille d'origine sérère. Il reçoit une éducation coranique traditionnelle tandis que sa formation artistique se fait en plein air, par l'observation directe du monde qui l'entoure et au contact d'une large communauté d'artistes. En 1989, il rencontre le peintre, sculpteur et poète Issa Samb (alias Joe Oukam), figure emblématique du monde artistique sénégalais. Il devient membre du Laboratoire Agit'Art, l'un des premiers et plus importants collectifs d'artistes fondé en 1973 par Youssouf John. Le Laboratoire Agit'Art organise des expériences artistiques et des performances, et remet en question l'idéologie de la Négritude prônée par le président Léopold Sédar Senghor, ouvrant la voie à des formes d'art collaboratif.

Peintre et sculpteur, il utilise une grande variété de matériaux. Il crée ses propres pigments, coud ses toiles et réalise des sculptures à partir d'éléments naturels de l'environnement. Son univers pictural se caractérise par l'imbrication de personnages, d'animaux, de motifs cosmiques et floraux, ainsi que par un symbolisme spirituel et sacré.

Architecte et chercheur indépendant franco-afghan basé à Paris, Feda Wardak s'intéresse à l'abandon de certaines populations par les politiques publiques et ses conséquences sur les territoires concernés. Il a co-fondé la plateforme Aman Iwan et dirige la revue éponyme. Il est artiste-chercheur associé aux Ateliers Médicis depuis 2017. L'eau et ses mécanismes inégaux de distribution sont les sujets récurrents de ses recherches de terrain qu'il matérialise dans des microarchitectures, ses « machines à eau ».

« Lorsque les sols ont vibré » est une installation qui met en tension deux narrations autour d'une vibration. D'une part, la vibration des sols provoquée par les bombardements de drones de l'armée américaine sur le sol afghan entre 2001 et 2021. D'autre part, la vibration d'une baguette de sourcier à l'aide de laquelle les paysans afghans ont résisté en cherchant l'eau.



Feda Wardak, *Lorsque les sols ont vibré*, 2024, installation, eau, branche de peuplier, sable, ficelle, moteur et aimants. Production Le MAT centre d'art contemporain du Pays d'Anenis et Viva Villa. Crédit photo : Camille Hervouet

Alix Boillot conçoit des sculptures, des installations, des scénographies, des performances et des éditions. Toutes ont en commun la quête d'un certain versant — romantique, mystique, joueur — de notre humanité. Il s'agit de rassembler ici-bas des traces tangibles de notre attachement au sacré. Ses recherches actuelles portent sur l'eau et sur les contenants (naturels ou artificiels) qui définissent sa forme. Elle est actuellement résidente à la Villa Médicis à Rome.

Alix Boillot présente et réactive *Ad Vitam*, 2021. Dans cette oeuvre protocolaire, seul le moule est montré, les tirages en faïence sont immergés dans une rivière, un lac, une mer, un océan. La faïence est sous-cuite : la cuisson ne dépasse pas le point quartz (573°C), température charnière au-delà de laquelle l'argile devient céramique. La sculpture ne sera donc pas éternelle. Son immersion a lieu devant témoin. Au MAT, elle a lieu le soir d'une vernissage.



Alix Boillot, *AD VITAM*, 2021, moule en plâtre éclaté en quatre parties, diamètre 20 cm, hauteur 25 cm. Crédit photo : Camille Hervouet

Clément Vinette articule son travail au croisement du documentaire, de l'installation et de la performance. Ses œuvres trouvent leur continuité dans la façon qu'elles ont de jouer avec les récits et le réel. Elles explorent principalement les représentations du travail, du déplacement et de la rencontre.

Située dans la banlieue de Lima, la vallée de Lurín était autrefois l'un des trois « greniers agricoles » qui alimentaient la capitale Péruvienne en eau et en vivres. Avec l'installation de nouveaux quartiers résidentiels, la région est aujourd'hui en pleine mutation topographique et démographique. Le fleuve Lurín s'assèche, certains habitants s'adaptent, d'autres s'accrochent à leur activité agricole : Julio natif de la région, a transformé sa parcelle en piscine. Edwin, venu de la forêt amazonienne, continue de travailler dans une petite exploitation de bananes. À eux deux ils incarnent les gestes d'une mutation du travail dans cette vallée qui s'assèche.



Clément Vinette, *Lurín*, 2021, vidéo documentaire / splitscreen (18min). Crédit photo : Camille Hervouet

Julie Vacher met en scène les processus de transformation en jeu dans les rapports entre les vivants et leurs environnements à l'ère où se côtoient le physique et le virtuel. Le champ de ses recherches filmiques touche à l'imaginaire écologique, à la santé partagée entre l'humain et le vivant, aux créatures du futur.

La fiction expérimentale, le documentaire, la 3D : ses films hybrident les registres et donnent à sentir les mutations contemporaines à travers une démarche exploratoire du médium. Via une approche poétique du réel, ses récits font le pont entre le naturalisme et la synthèse, entre le scientifique et le spéculatif.

Au-dessus des estrans et des prés salés de la baie, un oiseau-mécanique survole les marées d'algues vertes. Son regard en suspension rase les sols sableux recouverts par la créature, masse colorée, visqueuse et protéiforme. Le film est porté par la voix du robot qui se nourrit des algues, nettoie les plages et fait le récit de cette matière vivante, mi-naturelle / mi-polluée. Parallèlement, des radiographies numériques de la marée verte sont générées par les technologies photogrammétriques et permettent son incarnation. Animal d'une nouvelle ère, la chimère contemporaine s'anime et prend vie. Entre abstraction poétique et problématiques environnementales, *Chimère Song* propose un récit spéculatif propre à renouveler l'imaginaire du paysage et à penser les vivants de demain.



Julie Vacher, *Chimère song*, 2023, vidéo (21min34) © Julie Vacher. Crédit photo : Camille Hervouet

PISTES PÉDAGOGIQUES

Mots-clés : eau, animaux, oiseau, serpent, Pérou, algues, mer, ancres, Sénégal, Dakar, tissage, fleuves, Loire, Lurín, Amazone, paysage, bateaux, environnement, sable, Bretagne, mythes, légendes, toues cabanées, Nantes, Montrelais, vibrations, sourcier, performance, installation, vidéos, vivant, fiction, documentaire, mutation, cabane, abri, cachette, construction, architecture, matériaux, intérieur/extérieur, enfance

Pistes :

- mémoires oubliées ou enfouies
- mythes et secrets
- passé colonial
- environnement

Objectif pédagogique :

Explorer le monde (cycle 1) :

- Découvrir les différents milieux : observation de l'environnement proche, et découverte d'espaces moins familiers.
- Une première approche du paysage comme milieu marqué par l'activité humaine est aussi possible. - Produire des images, rechercher des informations
- Cette exploration permet une initiation concrète à une attitude responsable (respect des lieux, de la vie, impact sur l'environnement, etc)
- Explorer le monde du vivant observer différentes manifestations du monde animal et végétal, cycles de vie
- Question de la protection du vivant et de l'environnement

(cycle 2 et 3) :

- Découvrir des œuvres d'art contemporain
- Notions en géographie, ressource de l'eau, cycle de l'eau, biodiversité, histoire, agriculture, nature, paysage
- Développer le sens de l'observation ; comprendre la démarche des artistes et les processus de création
- Appréhender la diversité de l'art contemporain et commencer à développer un sens critique
- Savoir exprimer ses impressions et les partager dans le respect des opinions d'autrui
- Expérimenter, produire, créer

Activité manuelle (cycle 1) :

- Serpent en Spirale Mobile à suspendre et à colorier
- Serpent en crépon

En amont de la visite (cycle 2 et 3) :

- regarder les extraits des vidéos (page 14)
- écouter la chanson (page 14) et lire les paroles

Questions (cycle 3) :

- Décrire en quelques mots son rapport à l'eau
- S'il on dit «eau» à quel autre mot pense ton immédiatement ?
- Décrire en quelques mots une expérience/ un souvenir, marquant ou pas, avec un cours d'eau (fleuve, rivière, ruisseau...)
- Faire un dessin en lien avec l'exposition
- Comment décrire la Loire à quelqu'un qui ne l'a jamais vue ? Parler de la Loire en quelques mots.

LES RESSOURCES

PISTES BIBLIOGRAPHIQUES



Outil pédagogique

Exercices d'observation

« Ce petit livre comprenant une vingtaine de recettes invite à une meilleure observation autour de soi (objets, personnes, animaux...). Il permet de réapprendre une certaine sensibilité, d'ouvrir des espaces d'attention, d'entraîner le regard, de stimuler la réflexion, par une série de traces écrites ou encore dessinées. » <https://www.reseau-idee.be/fr/exercices-dobservation>

Nicolas Nova, *Exercices d'observation*, Parallèles/La vie des choses, 2022

Ouvrages généraux et publications :

Comment les algues peuvent sauver le monde, Vincent Doumeizel, Lilately, 2024

L'éducation par la nature ; Théories, pratiques, formations, Virginie Boelen & Laura Nicolas, 2024

Eaux tous les savoirs, Terres vivantes, 2023

Algues vertes, l'histoire interdite, Inès Léraud, Pierre Van Hove, La revue dessinée | Delcourt, 2019

Stevenson (collectif). *Mappa naturae*. Parenthèses, Coll. Arts, 2023

Giuseppe Penone, *Sculpter*, Collection : Prière de ne pas toucher les étoiles, Édition : Gilberte Tsai, 2023

Matthieu Duperrex, *Voyages en sol incertain, Enquête dans les deltas du Rhône et du Mississippi*, Wildproject/littératures, 2019

Alexis Pernet, *Au fil du trait, Carnets d'un arpenteur*, Parenthèse, Collection : La Nécessité du paysage, 2021

Vers un parlement de Loire ; une fiction institutionnelle territoriale, Les Carnets du Polau

https://projetcoal.org/News22/Carnet%20parlement%20de%20Loire_compressed.pdf

Histoire des levées de la Loire, Roger Dion, CNRS Éditions, 2017

Le fleuve qui voulait écrire. Les auditions du parlement de Loire, Camille de Toledo, Manuella Editions, 2021

Reliefs Editions, Reliefs N° 16, 2022

Matthieu Duperex, *La rivière et le bulldozer*, Premier Parallèle, « Carnets parallèles — La vie des choses », 2022

Livres jeunesse :

C'est corbeau, Jean-Pascal Dubost, Cheyne, Poèmes pour grandir, 1998

Six serpents sortent, Holly Keller, Kaléidoscope, 2010

L'une et l'autre, Anne Crausaz, MeMo, 2013

Cabanes, Aurélien Débat, Ed. des Grandes personnes, 2017

10 contes d'Afrique, Ashley Bryan, Flammarion, 2020

Notre cabane, Marie Dorléans, Seuil Jeunesse, Albums jeunesse, 2020

Comptines du bord de l'eau, Corinne Albaut, Actes Sud junior, Les petits bonheurs, 1999

LES RESSOURCES

RESSOURCES EN LIGNE

¡Viva Villa! : <https://www.vivavilla.info>

Site internet des artistes :

Patrick Bernier et Olive Martin :
<https://poleartsvisuels-pdl.fr/actions/trajet3-focus-laureat-la-deparleuse/>

Alix Boillot :
<https://alixboillot.com/grace.html>

Milena Charrbit :
<https://milenacharbit.fr>

Nahomi Del Aguila :
<https://nahomidelaguila.com>

Alioune Diouf :
<https://fr.selebe-yoon.com/artists/alioune-diouf>

Pierre-Alexandre Savriacouty :
<https://villa-albertine.org/fr/residents/pierre-alexandre-savriacouty/>

Julie Vacher :
<https://julievacher.com>

Clément Vinette :
<https://clementvinette.fr>

Feda Wardak :
<https://www.ateliersmedicis.fr/le-reseau/acteur/feda-wardak-1720>

Vidéos :

Extrait de *Lurín* – vostfr – Clément Vinette :
<https://vimeo.com/623465757>

Margoth Medina – «Lurín, hermoso río». :
https://www.youtube.com/watch?v=duR-2FkjB3_E

Extrait de *Chimère song* – Julie Vacher :
<https://vimeo.com/752563823> Reportage de

Télé Nantes : «une école d'art éphémère en bivouac sur les bords de Loire»
<https://www.facebook.com/Telenantes/videos/1788488128303102/>

INFORMATIONS PRATIQUES

Nous les vagues

Exposition collective et écoles éphémères de terrain

MAT Montrelais

Exposition du 15 juin au 6 octobre 2024

Projet d'exposition dans le cadre de la saison ¡Viva Villa!, qui est portée par quatre résidences d'artistes à l'étranger : la Casa de Velázquez (Madrid), la Villa Albertine (États-Unis), la Villa Kujoyama (Kyoto) et la Villa Médicis (Rome).



Le MAT Ancenis-Saint-Géréon
Chapelle des Ursulines
Avenue de la Davrays
44150 Ancenis-Saint-Géréon
+33 (0)2 40 09 73 39

mediation-ancenis@lemat-centredart.com

Le MAT Montrelais
19 bis place de l'Abbaye
44370 Montrelais
+33 (0)2 40 98 08 64

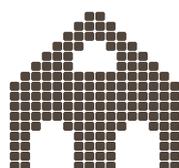
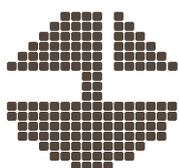
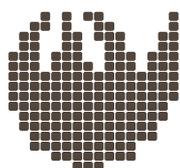
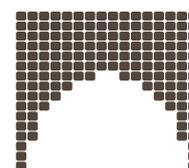
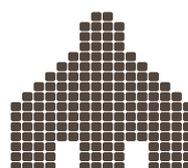
mediation-montrelais@lemat-centredart.com



Le MAT bénéficie également du soutien de la société comptable Équivalences. Le MAT est membre du Pôle art visuel des Pays de la Loire et du réseau ESS.



centre d'art
contemporain du
Pays d'Ancenis



www.lemat-centredart.com